

ANDRÉ VEINSTEIN

TENDANCES PRINCIPALES DE LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DES ARTS DU SPECTACLE

Le rapport qui suit, destiné à une étude de synthèse dans le cadre de l'UNESCO, a été rédigé en 1972. A l'occasion de sa présente publication il n'a fait l'objet que d'une révision sommaire, certaines recherches d'ordre structuraliste et sémiologique dont le développement est récent, apparaissant, précisément, à la lumière du colloque dont les actes font l'objet de cette publication.

I. Foyers internationaux d'étude et de documentatoin

Des différents arts du spectacle objets de cette étude: théâtre, danse, mime, marionnettes, cirque, art des fêtes, le théâtre constitue, et de loin, le sujet le plus exploité.

Dans le domaine de l'étude théorique pure, seul le théâtre possède, en effet, une organisation internationale: La Fédération internationale pour la Recherche théâtrale, fondée à Londres en 1955¹. Il en est de même dans le domaine des études „mixtes”, c'est à dire à la fois théoriques et pratiques, avec l'Institut international du Théâtre, fondé dans le cadre de l'Unesco en 1948, la Section internationale des Bibliothèques-Musées des arts du spectacle de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires fondée en 1954, ainsi que la Fédération internationale des Techniciens de Théâtre universitaire, du Théâtre amateur, l'Association internationale. L'UNIMA (Union internationale de marionnettistes) possède, il est vrai aussi, une organisation internationale mixte.

Fréquemment, les organisations théâtrales internationales qui précèdent, suscitent des travaux intéressants certains des autres arts du spectacle. Depuis trois ans un Comité dit de liaison, a été constitué sur l'initiative de l'IIT, entre ces différentes organisations, l'UNIMA comprise.

Les brèves considérations qui précèdent trouvent leur réplique dans les différents pays où les moyens d'études théoriques, ou mixtes, sont considérablement plus développés dans le domaine du théâtre que dans les différents autres branches des arts du spectacle: chaires de Facultés², Instituts universitaires, associations d'étude; congrès, colloques, séminaires,

¹ V. *The Transactions of the International conference of Theatre history*. London 1957.

² Près de trois cents titulaires de chaires et chargés d'enseignement en Europe. Voir les rapports parus à ce sujet dans *Theatre Research*, organe de la Fédération internationale pour la Recherche théâtrale.

conférences, publication de périodiques et d'ouvrages; Ecoles d'art dramatique, Centres expérimentaux et de recherche³. Toutefois, la danse, les marionnettes et le cirque possèdent, dans différents pays, des associations d'étude, de nombreuses écoles et même des enseignements universitaires.

Dans le cadre des arts du spectacle qui font l'objet de la présente étude, les bibliothèques, musées, collections et centres de documentation ont connu un développement considérable au cours des dernières années. Plus de 300 fonds, publics et privés, ont été recensés. En majorité consacrés au théâtre (la proportion est de l'ordre de 85⁰/₀), certains de ces fonds sont étroitement liés aux activités de centres de recherche et d'enseignement, d'autres à des associations ou entreprises professionnelles, d'autres enfin, indépendants, tentent de répondre à la fois aux préoccupations des théoriciens et aux exigences des hommes de pratique. En dehors de l'Association internationale précitée - des travaux théoriques importants concernant les méthodes et les techniques de conservation, de catalogage et de communication ont été entrepris au cours des 15 ou 20 dernières années par des associations nationales aux Etats-Unis⁴, en URSS⁵ et en France⁶.

II. PRATIQUE ET ÉTUDE THÉORIQUE

Ainsi qu'il ressort des considérations qui précèdent, les arts du spectacle offrent, parmi les différents arts, un ensemble d'exemples privilégiés témoignant d'un lien étroit entre pratique et théorie. Ce lien se trouve encore affirmé par le développement considérable que connaissent les arts du spectacle en matière de recherche et d'expérimentation⁷, la participation directe des artistes, techniciens et théoriciens, à des travaux communs⁸, la part exceptionnellement importante qui

³ Par exemple, l'Institut de Scénographie de Prague et l'Institut de Technologie des Etablissements culturels de Berlin-Est.

⁴ Theatre Libraries Association (USA).

⁵ Association des Bibliothèques théâtrales et musicales (URSS).

⁶ Section devenue Société internationale des Bibliothèques-Musées des arts du spectacle (France). V. *Bibliothèques et Musées des arts du spectacle dans le monde*. Paris 2e éd. 1967. Ed. du CNRS.

⁷ V. notre ouvrage: *Le Théâtre expérimental*. Bruxelles 1968. La Renaissance du livre.

⁸ V. *Architecture et Dramaturgie, Théâtre et Collectivité*. Paris. Ed. Flammarion. Directors on Directing. Les colloques du Groupe d'études théâtrales du CNRS; les séminaires consacrés au théâtre ou à l'art du mime par le Forum européen d'Alpbach (Autriche).

revient aux écrits d'artistes du spectacle (dramaturges, metteurs en scène, acteurs, musiciens et chorégraphes) ⁹.

Appliquées à la pratique des arts du spectacle, les observations qui suivent permettent d'autant mieux d'éclairer certains aspects propres aux études dont ils sont l'objet:

III. TENDANCES ARTISTIQUES RÉCENTES

1. Soucieux de renouvellement et préoccupés d'établir une correspondance entre les recherches technologiques et scientifiques les plus avancées, certains artistes et techniciens du théâtre et de la danse expérimentent des matériaux, techniques et procédés récents: par exemple, le polyester en architecture, les matières plastiques pour les décors ou les accessoires, l'emploi de télécommande ou de fiches ou bandes perforées en matière d'éclairage. Dans cette perspective, la Tchécoslovaquie, la France, l'Allemagne, la Roumanie, la Pologne constituent les principaux foyers de recherche ¹⁰.

2. L'ancienneté et la pérennité des arts du spectacle, leur composition structurale éminemment complexe, leur vie internationale intense, leur ouverture constante aux praticiens, aux moyens d'expression, aux procédés et aux styles appartenant aux arts étrangers, les conduisent à retrouver les pouvoirs d'expression de leurs propres moyens, à intégrer ou à assimiler moyens (par exemple les techniques de projections décors, films, diapositives) ¹¹, matériaux (v. supra 1) et formes étrangers ¹², en vue de faire du théâtre total ou de créer un art nouveau: le spectacle intégral ¹³.

3. Au cours des vingt dernières années, la conquête d'un public populaire a constitué, dans nombre de pays, l'un des plus impérieux mobiles de réforme: décentralisation, théâtre ambulant, création de théâtres au coeur des quartiers populaires ou à la périphérie des grandes villes, choix d'un répertoire et d'un mode de présentation accessible, création de maisons de la culture dont le théâtre constitue le foyer principal, publications, informations et conférences sur les lieux de travail, formation d'associations de spectateurs, réduction du prix des places, adaptation

⁹ Notre article: *Ex libris de notre Théâtre* in: *Encyclopédie du théâtre contemporain*. T. 2. Paris 1959. O. Perrin.

¹⁰ V. *Le Décor de théâtre dans le monde*. Vol. 2. Bruxelles 1964 et les revues de scénographie: „Interscena” (internationale); „Acta Scenographica” (Tchécoslovaquie); „Bühnen technische Rundschau” (RFA); „Scena” (RDA); „Tabs” (Grande-Bretagne); „Theater Design and Technology” (USA).

¹¹ M. Viehhaus-Mildenberger. *Film und Projectionen auf der Bühne*. Emsdetten 1961.

¹² Même référence que la note 7.

¹³ V. *Scénographie nouvelle*. Boulogne s/Seine (France) 1963.

des horaires à ceux des travailleurs, etc. ont constitué, dans les démocraties populaires et dans nombre de pays de l'Ouest et d'Amérique latine, les dispositions pratiques les plus couramment adoptées.

4. Dans un premier moment (vers 1950), pour les promoteurs d'un théâtre populaire en tête desquels se place, en France, Jean Vilar, le spectacle était considéré à la fois comme une fête et un moyen de communion sociale et de culture; puis, sous l'influence des oeuvres et des doctrines de Piscator et surtout de Bertolt Brecht, le théâtre considéré à la fois comme un lieu de rassemblement et une tribune, apparut comme un instrument privilégié de révolution ou d'évolution. Dans l'Europe de l'Est, puis dans différents pays de l'Ouest (France, Angleterre, Italie notamment), auteurs engagés et metteurs en scène militants ou troupes par des créations collectives, dans les quartiers ou agglomérations populaires, produisirent des „montages”, des pièces documentaires („théâtre-document”) ou des spectacles traditionnels dont les thèmes empruntés à l'histoire ou à l'actualité, le style réaliste, considéré comme accessible au plus grand nombre, les procédés didactiques de jeu, la salle débarrassée de toute la mystification illusionniste propre au théâtre bourgeois, se trouvent conjugués en vue de provoquer une prise de conscience critique et l'engagement politique du public lui-même.

Dans un troisième moment, le constat d'échec établissant l'absence, au sein d'un public pourtant sensiblement élargi, d'une participation d'éléments réellement populaires, apparaît la préoccupation de porter le théâtre dans le rue même afin de toucher le „non-public”. Des tentatives de cette nature ont eu lieu aux Etats-Unis et en France au cours des événements de mai—juni 1968 et, plus récemment, en Grande-Bretagne.

5. Dans le cadre des arts du spectacle traditionnels apparaissent au cours des dix dernières années, des projets prétendant instaurer des arts nouveaux ou l'autonomie artistique de certains moyens d'expression: la scénographie (J. Polieri, France); le théâtre spatio-dynamique (N. Schöffler, France); l'art du mime (E. Decroux, France).

IV. TENDANCES DE LA RECHERCHE APPLIQUÉE AUX ARTS DU SPECTACLES

Observations préliminaires

Faisons précéder la définition des tendances propres à l'étude des arts du spectacle dans le monde de quelques remarques:

1. Les titres adoptés par certains instituts universitaires ou associations d'étude en matière de théâtre — branche qui a connu proportionnellement, nous l'avons déjà remarqué, le plus large développement: „Recherche théâtrale” (Grande-Bretagne, Italie), „Etudes théâtrales” (France), „Science du Théâtre” (Berlin, Vienne), „Sciences du théâtre” (Budapest).

2. Aucune des grandes encyclopédies consacrées au théâtre, qu'il s'agisse de la monumentale *Enciclopedia dello spettacolo*¹⁴ ou de l'*Oxford Companion to the Theatre*¹⁵, ne contient d'articles consacrés aux tendances des études traitant des arts du spectacle, à la science ou aux sciences du théâtre et aux questions de méthodologie.

3. Les seuls ensembles de travaux importants publiés dans cette perspective sont contenus dans *The Transactions of International Conference on the Theatre* (Londres 1955)¹⁶; les *Atti del II Congresso Internazionale di Storia del Teatro* (Venise 1957)¹⁷; les articles réunis dans le numéro III (1957) de la revue autrichienne „Maske und Kothurn”, les actes des différents congrès internationaux de la Section internationale des Bibliothèques-Musées des arts du spectacle, publiés successivement à partir de 1961¹⁸.

Les instituts universitaires et les cours professés n'ont généralement consacré que peu de place aux questions de méthodologie. Signalons toutefois certains cours de méthodologie théâtrale professés dans quelques universités américaines et à l'Université de Louvain (1968-69) et des séries de cours de documentologie théâtrale professés aux Etats-Unis (Columbia University et The Graduate School of Library Science of the Drexel Institute of Technology — Philadelphia, Pennsylvania).

Notons cependant que quelques théoriciens s'étaient attachés à définir antérieurement quelques principes de méthodologie théâtrale: le Russe Alexei Gvozdev vers 1924¹⁹; le Suisse Oskar Eberle vers 1928; l'Allemand Arthur Kutscher vers 1936²⁰.

4. Dans les principaux pays, des organismes d'étude et de recherche qui se consacrent aux arts du spectacle et des chercheurs individuels reçoivent une aide relativement importante de certaines instances internationales, des universités, d'instances de recherche scientifiques nationales, de fondations privées, reconnaissant ainsi la valeur positive des recherches entreprises dans ce domaine. Diplômes et thèses consacrés aux arts du spectacle et, tout particulièrement, au théâtre, occupent une place proportionnellement importante dans les universités de la plupart des pays.

¹⁴ Vol. 10. Rome 1954.

¹⁵ Ed. 2. London 1967.

¹⁶ Même référence que la note 1.

¹⁷ Rome 1960.

¹⁸ Paris (1961), München (1963), Amsterdam (1965), Budapest (1967), Varsovie (1968), Gènes (1971), Bruxelles (1972), Copenhague (1974). V. également „Maske und Kothurn” n-o Janvier 1971.

¹⁹ N. Gourfinkel. *La Théâtrologie soviétique*. „Cahiers Théâtre Louvain” 6: 1968-69.

²⁰ A. Kutscher. *Grundriss der Theaterwissenschaft*. München 1949.

V. ORIENTATION ET ESPRIT DES TRAVAUX

Sous les noms de science ou des sciences du théâtre, de théâtrologie, de recherches ou d'études théâtrales, les travaux entrepris, individuels ou collectifs, sont marqués des traits suivants dont la constance est frappante dans les communications présentées au deuxième congrès de la Fédération internationale pour la Recherche théâtrale (Venise 1957. Voir infra note 17) au nom de dix-huit pays.

1. Reconnaissance de la spécificité artistique du théâtre et des différents autres arts du spectacle; de leur „libération” par rapport aux autres arts, la littérature notamment: de là se trouve déduite la nécessité de recherches originales, dégagées elles-mêmes des études littéraires et de la critique littéraire.

2. Reconnaissance de la nature „spectaculaire” du théâtre: d'où la nécessité d'étendre le champ d'étude aux moyens d'expression scénique: architecture, mise en scène, scénographie, décor, machinerie, costumes, éclairage, musique, etc.

3. Reconnaissance de la nécessité de ne plus se limiter à un bagage purement livresque, mais de recourir aux objets originaux: maquettes, de décor et d'architecture, masques, costumes; aux documents (photos, diapositives, films, disques, etc.) donnant de la représentation elle-même l'image la plus fidèle.

Les développements les plus anciens (voir notes consacrées à l'instauration d'une science du théâtre), les communications du IIe congrès de la Fédération pour la Recherche théâtrale et les plus récentes études²¹ accordent aux problèmes posés par la valeur positive du document (authenticité, fidélité, interprétation) une préoccupation tellement prédominante qu' à bien des égards, la „science du théâtre” paraît se confondre avec une documentologie du théâtre.

Mais, arts de synthèse en même temps qu'arts du temps et de l'espace, les arts du spectacle constituent des sujets privilégiés choisis, dans les différents pays par des représentants des différentes sciences humaines: histoire, esthétique, psychologie, sociologie, philosophie, philologie, stylistique notamment.

1. Histoire et arts du spectacle

Jusqu'aux dix ou quinze dernières années, l'histoire connut parmi ces différentes disciplines, une prédominance écrasante ainsi que l'attestent, dans la majorité des pays, les titres et les activités des associations

²¹ V. T. E. Lawrenson, H. Purkis. *Les Editions illustrées de Térence dans l'Histoire du théâtre in Le Lieu théâtral à la Renaissance*. Paris 1964. M.-F. Christout. *Documentation iconographique et authenticité théâtrale*. In: *Actes du VIIe congrès international des Bibliothèques-Musées des arts du spectacle*. Amsterdam 1965.

d'études, des enseignements professés, méconnaissant souvent en cela contribution importante de la philosophie, la psychologie, l'esthétique, la sociologie, dans nombre de traités et d'études, ou de préfaces à des ouvrages considérés comme des oeuvres maîtresses. Intervenant dans de telles études ou sujet exclusif d'études distinctes, une histoire d'esprit réellement positif se substitue heureusement depuis une quarantaine d'années à une littérature trop souvent anecdotique dénuée d'une réelle valeur scientifique.

2. *Psychologie et arts du spectacle*

La psychologie constitue, dans le cadre des arts du spectacle, une démarche active aux objets variés :

a) A cette démarche, en effet, peut se rattacher, en matière de théâtre plus particulièrement, un ensemble d'une exceptionnelle abondance de réflexions d'artistes provenant de dramaturges, d'acteurs, et surtout de metteurs en scène. Peu d'artistes, parmi les plus grands, en France, en Allemagne, en Grande Bretagne, en Italie, en URSS, en Pologne, en Tchécoslovaquie, qui n'aient livré des témoignages bruts ou des études dans lesquels la recherche positive découvre chaque jour des observations, des analyses et des interprétations essentielles.

b) De nouvelles perspectives d'intérêt psychologique ont été ouvertes ou redécouvertes au cours des dernières années avec la pratique du psycho-drame — notamment aux Etats-Unis — ou la pratique d'improvisations collectives comme les Happenings ou dans des recherches ayant trait aux valeurs psychothérapeutiques du théâtre ou de la danse.

3. *Philosophie et théâtre*

La philosophie du théâtre a donné lieu, notamment en France, à la publication d'essais ou d'ouvrages importants, oeuvres de philosophes-dramaturges, comme Albert Camus ou Jean-Paul Sartre, ou de philosophes-critiques dramatiques, comme Henri Gouhier ²².

a) Instrument traditionnel de diffusion et d'action, véhicule de doctrines et d'idées philosophiques, le théâtre a été effectivement utilisé comme tel par Sartre et par Camus.

b) Des philosophes et des esthéticiens ont continué à tirer de l'art théâtral certains chefs d'intérêt d'ordre philosophique. A ce titre, les travaux d'Henri Gouhier et d'Etienne Souriau constituent, dans le cadre de la recherche théorique, d'importantes exceptions.

²² Travaux du Groupe d'études théâtrales du CNRS sur la tragédie (*Le Théâtre tragique*. Paris; H. Gouhier. *L'Essence du théâtre*. Paris 1968; Le même *L'Oeuvre théâtrale*. Paris.

c) Dans la même perspective, sous le signe de certaines catégories esthétiques — la tragédie, en particulier — une confirmation d'hypothèses philosophiques, sociologiques, psychologiques a été recherchée. (Voir: *La Tragédie*. Paris éd. du C.N.R.S.).

Que certaines vertus de participation magique du théâtre soient exploitées dans le théâtre, dans les techniques de jeu notamment (Grotowski) ou en dehors (psycho-drame et socio-drame), il s'agit d'une pratique vieille comme cet art lui-même.

e) Les réflexions des hommes de théâtre contemporains — d'une abondance et d'une qualité rares — révèlent de la part des certains (comme Jovet ou Baty), une préoccupation de trouver des correspondances et des références à leurs intuitions chez les philosophes, les psychologues et les esthéticiens contemporains.

f) Enfin, dans la mesure toutefois où nombre des oeuvres importantes se situent entre l'angoisse et l'espoir; où le contenu prend le pas sur la forme et aboutit à une mise en question de la condition humaine, ces oeuvres participent à une philosophie agissante sans pour autant, nous semble-t-il, constituer par elles-mêmes, un apport philosophique original.

4. Sociologie et théâtre

Si les psychologues et les philosophes prennent à l'occasion les arts du spectacle comme sujet ou comme prétexte de leurs travaux, admettent, et fréquemment provoquent eux-mêmes, l'intervention d'autres disciplines, nombre de sociologues tendent, en revanche, à considérer les arts du spectacle en fait théâtre, art collectif et art „social” à la fois — comme un champ d'étude dont l'exploitation leur est réservée.

Au cours des dernières années, la sociologie du théâtre a donné lieu notamment aux différentes recherches suivantes:

a) Etudes des réactions des spectateurs et de la critique devant une oeuvre donnée ²³;

b) Recherches sur les rapports d'un certain répertoire, de certains édifices, de certaines interprétations avec une société donnée ²⁴;

c) Enquêtes concernant la composition du public, ses goûts, ses besoins;

d) Enquêtes et colloques se préoccupant du rôle culturel et social du théâtre dans le cadre d'une politique des loisirs;

e) Enquêtes en vue de l'implantation de nouvelles entreprises de spectacle dans certains lieux;

²³ M. Mierindorff. *Lebt das Theater? Der Wiclair-Rest*. Bad Ems 1960; R. Ravar, P. Anrieu. *Le Spectateur au théâtre*. Bruxelles 1964.

²⁴ V. *Histoire des Spectacles*. Paris; *Dramaturgie et Société XVIe et XVIIe siècles*. Vol. 2. Paris 1968.

f) Etudes sur les aspects économiques d'une politique d'expansion culturelle.

5. *Esthétique et arts du spectacle*

Dans les différents pays, les „sciences du théâtre” paraissent bien, en fait, s'identifier avec les différentes sciences humaines, appliquées au théâtre (et aux autres arts du spectacle), employant ou redécouvrant les mêmes techniques et méthodes d'investigation (interviews, enquêtes, entretiens) ou modes d'analyse ou de réflexion (phénoménologie, structuralisme, matérialisme historique, sémiologie etc.), ces modes d'analyse ou de réflexion intervenant le plus souvent incidemment au gré des auteurs sans qu'une application systématique en soit faite dans le cadre d'une méthodologie concertée.

Dans les pays où le développement est le plus avancé, l'esthétique, dans l'ordre des recherches courantes n'attache pas aux arts du spectacle un intérêt particulier — et cela malgré la valeur exceptionnelle qu'ils présentent à bien des égards²⁵. Les travaux les plus importants qui relèvent, par exemple, de l'esthétique expérimentale et de l'esthétique comparative, appliqués aux arts du spectacle, apparaissent bien plus à travers les recherches et les écrits des artistes ou des techniciens que des esthéticiens²⁶.

Toutefois, depuis une douzaine d'années, l'esthétique théâtrale française s'est employée à démontrer le danger que constituait, pour l'étude scientifique des arts du spectacle, l'hégémonie exercée par certaines disciplines comme l'histoire ou la sociologie²⁷.

Selon cette conception, si l'étude des ces arts complexes, dûs eux-mêmes au concours d'activités diverses, doit nécessairement faire l'objet de démarches variées, il n'en demeure pas moins vrai que la nature de ces différents arts, leur spécificité et leur unité, exigent qu' une coordination entre ces disciplines et un contrôle des résultats soient exercés. Or, précisément, l'esthétique a pour principale vocation de grouper, contrôler et exploiter, selon les méthodes qu'il lui appartient de définir, les résultats des différentes démarches scientifiques appliquées aux faits artistiques.

Sans l'esthétique, les „sciences du théâtre” resteront des sciences sans conscience.

²⁵ V. Notre communication au VIe Congrès International d'Esthétique Uppsala 1968.

²⁶ Qu'il suffise de citer ici les travaux du Bauhaus en Allemagne, de l'Institut de Scénographie de Prague, ou de l'Institut de Technologie des Etablissements culturels de Berlin Est.

²⁷ V. notre communication au IIe congrès international d'Histoire du théâtre, Venise 1957. Conf. note 17.

GLÓWNE TENDENCJE W BADANIACH NAD DZIEDZINAMI SZTUKI ZWIĄZANYMI Z WIDOWISKIEM

Streszczenie

Tekst artykułu, przeznaczony dla obszernej syntezy przygotowywanej w ramach UNESCO, został zredagowany w r. 1972. Wprowadzone później zmiany są nieznaczne.

Obok tematyki sygnalizowanej w tytule, artykuł przynosi podstawowe informacje co do ram organizacyjnych badań teatrologicznych, z równomiernym rozłożeniem akcentów w ukazywaniu dorobku Zachodu i Wschodu.

Autor informuje — skrótowo oczywiście — o międzynarodowych ośrodkach badań dokumentacji, o konfrontacji praktyki z teorią, o najnowszych tendencjach artystycznych, o tendencjach w badaniach teatrologicznych, o styku teatrologii z innymi naukami (psychologia, filozofia, socjologia, estetyka).